

CHRYSTÈLE PITZALIS

OSMOSE
TEMPORELLE

Tome II
Sôthis



Osmose temporelle, tome II – Sôthis
Par Chrystèle Pitzalis

© 2015 Ariane Éditions Inc.

1217, av. Bernard O., bureau 101, Outremont, Qc,
Canada H2V 1V7

Téléphone : 514 276-2949, télécopieur : 514 276-4121

Courrier électronique : info@editions-ariane.com

Site Internet : www.editions-ariane.com

Tous droits réservés

Révision linguistique : Monique Riendeau

Graphisme et mise en page : Carl Lemyre

Concept de la page couverture : Stéphanie Pitzalis

Illustration de la page couverture : Deb De Lisi Art

Première impression : juillet 2015

ISBN : 978-2-89626-274-8

ISBN ePub : 978-2-89626-275-5

ISBN Pdf : 978-2-89626-276-2

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale de Paris

Diffusion

Québec : Flammarion Québec – 514 277-8807

www.flammarion.qc.ca

France et Belgique : D.G. Diffusion – 05.61.000.999

www.dgdiffusion.com

Suisse : Servidis/Transat – 22.960.95.25

www.servidis.ch

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt
Pour l'édition de livres – Gestion SODEC

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada
par l'entremise du Fond du livre du Canada (FLC) pour nos activités d'édition.

Membre de l'ANEL

Droits d'auteur et droits de reproduction

Toutes les demandes de reproduction doivent être acheminées à:
Copibec (reproduction papier) – (514) 288-1664 – (800) 717-2022
licences@copibec.qc.ca

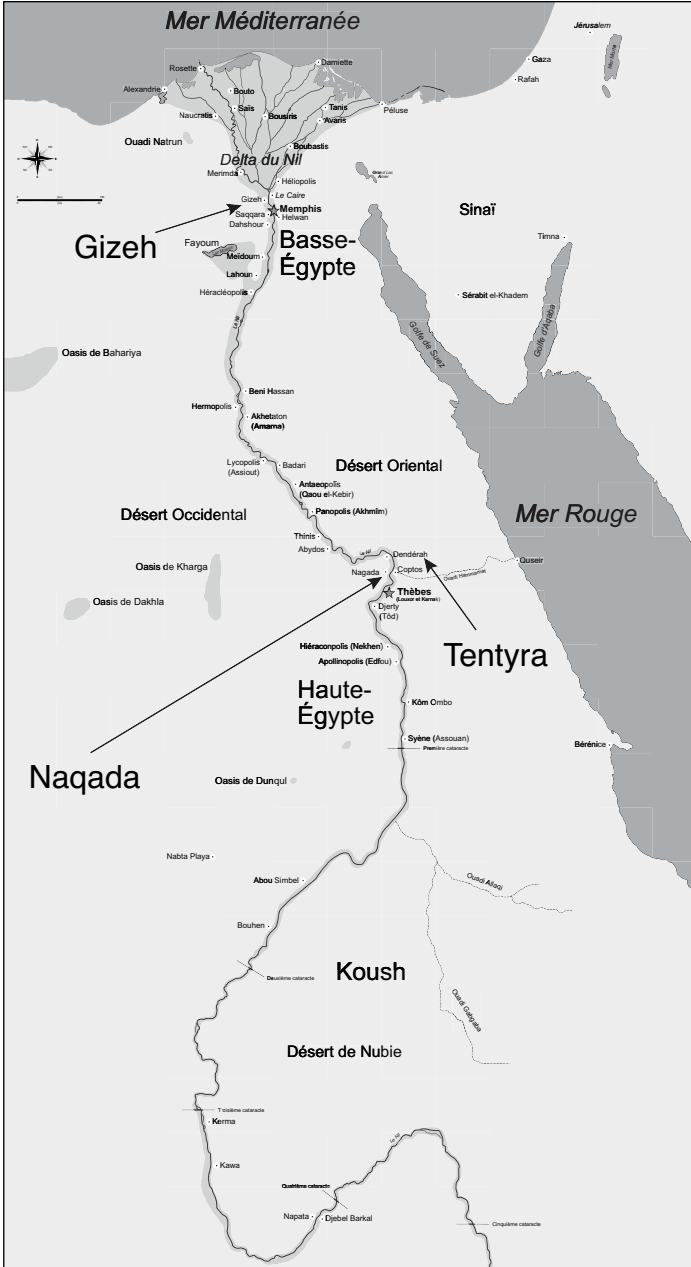
Imprimé au Canada

TABLE DES MATIÈRES

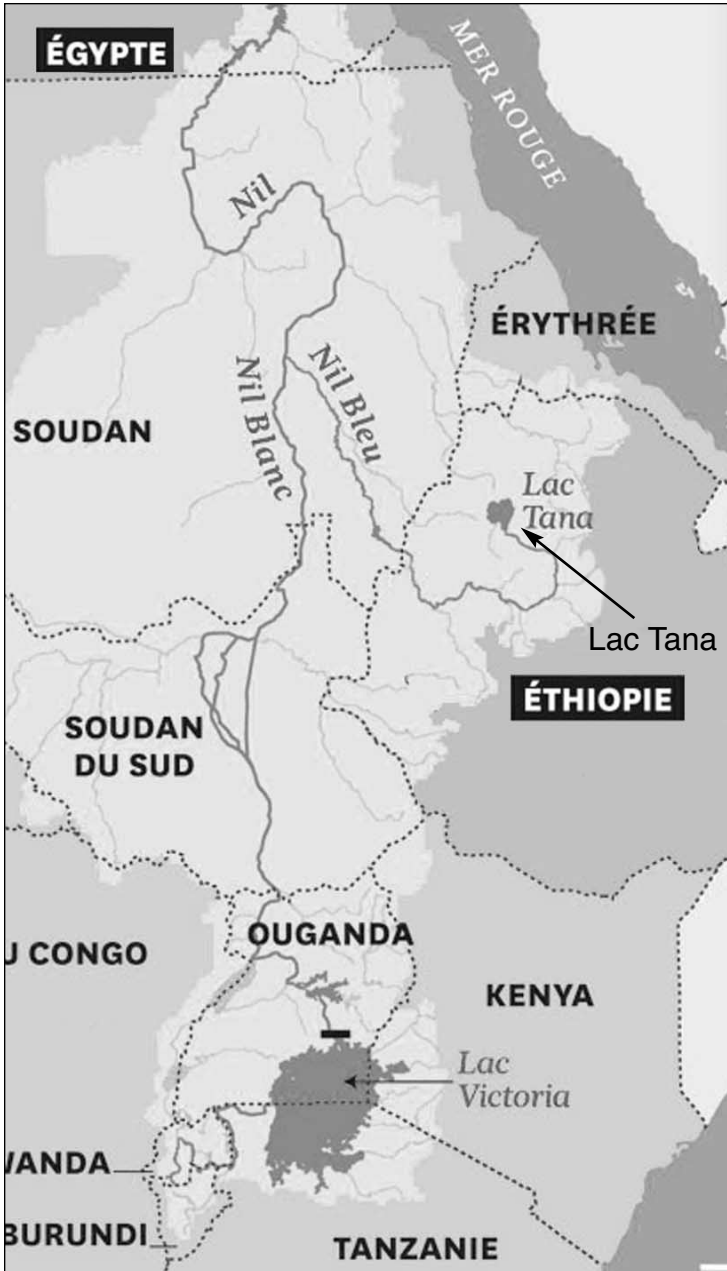
Avant-propos	ix
L'entourage de Sôthis	1
Chapitre 1 L'éveil	3
Chapitre 2 Au temple	13
Chapitre 3 Les gardiens	27
Chapitre 4 Tentyra	49
Chapitre 5 Voyage à la source du Nil	67
Chapitre 6 La communion des âmes	89
Chapitre 7 La réconciatrice	103
Chapitre 8 Les portes secrètes du cœur	119
Chapitre 9 Le rassemblement	133
Chapitre 10 Le voyage retour	147
Annexe 1	161
Annexe 2	165
À venir	169
À propos de l'auteure	173

Figures

Carte de l'Égypte ancienne	vi
Carte de l'Éthiopie / Lac Tana	vii
Sôthis	viii
Sceau de la porte entre la réalité temporelle de Sôthis et la nôtre	47
Symboles gravés sur le disque de métal pour voyager jusqu'à la constellation du Lion.	88
Symbole du chant de rassemblement des extensions au sein de la conscience source.	118
Clé pour rassembler ses extensions.	131
Clé d'accès à l'école initiatique de la Cité de la nouvelle conscience du continent africain. ...	159



Carte de l'Égypte ancienne



Carte de l'Éthiopie / Lac Tana



Sculpture : Stéphanie Pirzalis

Sôthis

AVANT-PROPOS

Bienvenue dans mon espace énergétique. Je suis honorée de pouvoir témoigner de mes expériences mystiques et de mon vécu spirituel à l'époque que vous nommez l'Égypte prédynastique. Je fais suite au partage de mon extension Phédora, grande initiée de la Grèce antique, sous la direction des Matriarches et Patriarches des humanités de la Terre.

En tant qu'extension l'une de l'autre, Chrystèle et moi élaborons un pont entre nos réalités temporelles respectives. Vous êtes tous chaleureusement conviés à le traverser jusqu'à ce que vous puissiez emprunter vos propres passerelles, que vous cocréerez avec vos extensions de conscience*. La transformation spirituelle ne relevant pas du seul choix de la personnalité, votre conscience directrice se servira des ouvertures énergétiques de cet ouvrage afin que vous bénéficiiez des reconnexion nécessaires au développement du réseau de vos extensions. Deux options principales de voyage s'offriront à vous durant votre lecture. La première consistera à retrouver vos extensions de conscience qui expérimentent sur mon territoire, mais à d'autres époques. La seconde option consistera à retrouver l'une de vos extensions dans ma réalité temporelle, sur mon territoire, ou partout ailleurs sur la planète. Vos

* Avec vos Soi de différentes vies – passées et futures.

extensions éveillées et capables d'établir un partenariat effectueront de leur côté des tentatives d'échanges de compétences. Bien évidemment, ces deux options ne sont pas limitatives, car d'autres voyages seront possibles.

Vous êtes à la jonction de deux cycles planétaires importants. L'avènement de votre nouvelle ère nécessite une accélération du processus d'évolution à laquelle nous souhaitons activement participer depuis notre réalité temporelle. Pour cela, nos échanges créeront de l'énergie qui servira de levier. Nous vous définissons comme des aiguilleurs multidimensionnels. À la croisée de voies ascensionnelles, vous permettez à vos extensions de conscience et à vous-mêmes de prendre place dans ce grand plan évolutif en action. Grâce à cette collaboration consciente, les spécificités des uns seront mises au service des autres; de ce partenariat et de ces échanges de compétences découleront des enrichissements et des ouvertures spirituelles dont tous bénéficieront. Nous avons beaucoup à transmettre, à partager; nous sommes conscients qu'en nous observant mutuellement et en partageant nos ressentis, nos expériences, parfois même nos difficultés, nous grandirons.

Laissez-nous cette place en vous, dans vos cœurs, vos esprits; laissez ces ouvertures se faire afin que nous soyons le plus nombreux possible à être spectateurs de ce que vous vivez et expérimentez. En échange, nous vous soutiendrons, nous renforcerons votre axe, votre foi et votre compréhension.

Dans notre réalité, nous appartenons à une élite spirituelle, tandis qu'à votre époque c'est l'humanité entière qui est appelée à vivre la transformation et l'évolution. Quelle différence! Vous êtes des initiés éveillés qui se souviennent et collaborent avec de plus en plus d'extensions de conscience ali-

gnées et en harmonie. Vous expérimentez une vie laïque que vous devez spiritualiser. C'est votre défi!

Merci d'honorer grandement ce rendez-vous de nos âmes.

Sôthis

L'entourage de Sôthis

Sesbat : fille adoptive de Sôthis.

Minnakhat : grand prêtre du temple de Naqada, mentor de Sôthis.

Mâssou : futur grand scribe du temple de Naqada.

Hathoriti : grande prêtresse de Tentyra, enseignante de Sôthis.

Méby : grand scribe du temple de Naqada, maître de Mâssou.

Kan'dinich : régent d'une des trois cités de lumière fondatrices du Temple de la nouvelle conscience du continent africain.

Nébet : nourrice puis servante de Sôthis, puis de Seshat.

Kahay : amie de Sôthis rencontrée à Tentyra. Future grande prêtresse.

Abima : guérisseuse de Naqada, membre de l'équipe de Sôthis.

Djédi : défunt époux de Sôthis, scribe et membre de la confrérie des gardiens de la vérité.

Kâmosis : défunt père de Sôthis, scribe et membre de la confrérie des gardiens de la vérité.

Conscience directrice de Sôthis:

Sananda

Extensions principales de Sôthis :

Ona : réconciliatrice.

Phédora : conseillère, gardienne d'un passage vers le Temple de la nouvelle conscience du continent européen.

Jal'elka : maître de compassion par l'écoute guérisseuse.

Delwyn : druide guérisseur.

Tyra : chamane, première à se joindre à Sôthis pour former un rassemblement d'extensions de conscience unifiées.

Aurora : jeune fille du futur qui distille la paix. Elle se joint à Sôthis et Tyra pour former un rassemblement d'extensions de conscience unifiées.

Shankarti : alchimiste qui se joint au trinôme Sôthis-Tyra-Aurora pour constituer un rassemblement d'extensions de conscience unifiées.

Tsaourdi : extension d'Orion qui se joint au rassemblement d'extensions de conscience unifiées.

Le maître des symboles : évolue dans le réseau interplanétaire du système solaire.

CHAPITRE 1

L'éveil

Je me nomme Sôthis et je vivais il y a 5 931 ans* si j'utilise votre époque comme référent temporel, et votre unité de mesure du temps. Je suis incarnée dans le pays que vous appelez l'Égypte, dans la ville de Naqada.

Mon enfance fut heureuse, dans un milieu aisé, important et respecté des scribes. Kâmosis, mon père, était un érudit. Je n'ai pas su l'apprécier comme tel de son vivant, le reconnaissant avant tout comme un chef de famille. Ce n'est qu'adulte que j'ai appris et compris qui il était réellement. Je l'ai considéré par la suite comme un maître de sagesse, un grand initié appartenant à une confrérie discrète, voire secrète. Une branche ésotérique des scribes nommée les gardiens de la vérité.

Lorsqu'il choisit mon futur mari dans ma quatorzième année, il le fit avec réflexion, parmi les membres de sa fraternité spirituelle. Djédi retint son attention ; il était veuf et âgé de plus du double de mon âge. À aucun moment, la préparation de cette union ne me fit rêver. Je l'abordais comme un devoir, avec l'impossibilité de m'y soustraire. Je ne connaissais rien, je n'avais rien vécu par moi-même. J'étais si jeune, naïve

* Indication reçue en 2013.

et ignorante du monde ! Ma réalité se réduisait à mon entourage proche, le plus souvent familial et amical.

Le soir de fête où mon père me présenta à mon presque époux, j'osais à peine croiser son regard. D'ailleurs, ce qu'était un époux ne signifiait rien pour moi.

Enfin, dans ma quinzième année, le jour de mes noces arriva. Malgré mes peurs liées aux futurs changements, je me réjouissais de lire la joie sur le visage des membres de ma famille, de nos amis et voisins. Mes trois frères et ma sœur étaient aussi heureux pour moi. Ce fut une cérémonie joyeuse, un moment festif dont nous savions profiter dans ma culture. Beaucoup de préparatifs que les invités apprécèrent pleinement le jour de l'événement. Toute notre maisonnée avait méticuleusement organisé cet échange de vœux. Mon départ de la maison familiale, pour rejoindre celle de mon époux, fut un choc. Avec le recul, je l'analysais comme étant la première faille qui rendit possible, quelques mois plus tard, l'éclosion de mon être. Mon monde intérieur, ma réalité infantile, se fissurait.

J'eus l'immense chance d'être apprivoisée par mon mari. Tout en me courtisant, il m'a appris à le connaître jusqu'à le désirer. Cela prit quelques semaines. Il savait presque tout de moi, m'interrogeant inlassablement et sollicitant la femme que je m'apprêtais à devenir plus que la jeune fille que j'étais. Grâce à ses questionnements pertinents, il me permit de me définir, de faire connaissance avec moi-même.

Nous pûmes réellement nous rencontrer. J'appris à l'aimer, oubliant peu à peu nos vécus différents. Je focalisais toute mon attention sur lui, sur son être. Ses rides s'estompaient au fur et à mesure que je mesurais l'ampleur de sa sagesse, de sa douceur et de sa patience. Durant le jour, je restais de longues heures à l'attendre, me préparant à son retour en étant animée

d'une joie que je n'aurais jamais crue possible au début de notre union. Notre première nuit d'amour fut douce, généreuse. Ô comme cet homme était bienveillant !

Je n'ai vécu que neuf mois avec lui, et même si je les ai savourés comme étant précieux au moment où je les vivais, peut-être aurais-je davantage goûté leur beauté si j'avais su que notre vie commune serait si brève.

Durant la crue du fleuve sacré, son état physique changea et avant même de pouvoir comprendre que la maladie s'installait, la mort l'emporta.

Appartenant à la famille des scribes, il bénéficia d'un accompagnement privilégié vers l'autre monde. Un grand prêtre vint au quotidien le soutenir dans son déclin physique, fortifiant sa foi. J'ai pu assister à la libération de son âme. Je fus captivée, malgré mon chagrin, par le merveilleux travail effectué par le grand prêtre Minnakhat. Je sentais, plus que je ne voyais, de quelle façon il officiait, œuvrant sur les corps subtils de mon époux. Je percevais l'extraordinaire de la situation sans en avoir une pleine compréhension. En effet, celle-ci ne viendrait que plus tard. En veillant mon époux durant des jours, je créais un lien particulier avec le grand prêtre. Jamais, par respect dû à sa caste, je ne lui adressais la parole. Il était, de plus, si imposant ! Un jour, sentant que l'état de mon époux déclinait très rapidement, il décida de le transférer au temple. Il m'invita à les accompagner alors que ce n'était pas la coutume. Sans prendre la mesure de ce rare privilège, je ne l'acceptais que pour rester auprès de mon époux. J'avais pour lui, je le comprendrai ultérieurement, un amour de jeune fille qui n'avait pas encore eu le temps de murir. À sa suite, je rejoignis l'espace cérémoniel dédié aux départs des vivants vers le monde des morts. Le grand prêtre s'adressa à moi presque familièrement. Il était d'un certain âge et il se comportait avec

moi comme un père qui éduque sa fille. Je me souviens distinctement de ses paroles :

« Mon enfant, il était écrit que tu devais assister à ce qui va suivre. Je suis un passeur d'âmes, le gardien du seuil d'une porte entre le monde des vivants et celui des morts. Il était prévu par les dieux que tu fasses aujourd'hui ce voyage avec moi sans y être préparée. »

L'apprêt du corps de mon époux débuta. Il fut enduit d'une huile à l'odeur très entêtante. Sa respiration était de plus en plus laborieuse, ses poumons étant gorgés de liquide. Je ne souhaitais pas le quitter. Éperdue de chagrin, je voulais le suivre dans l'autre monde si cela m'était possible. Je ne saurais décrire avec précision ce qui se déroula dans la pièce cérémonielle. Toutefois, je me souviendrai de sa pénombre et de son humidité due à la proximité du fleuve en crue. Le grand prêtre déposa sur mes épaules le drap blanc distinctif du veuvage que je nouerai plus tard sur ma tête. Telle une injonction, il me demanda de faire silence en moi, d'apaiser mes émotions et mes pensées car celles-ci le gênaient dans sa préparation. Mon époux s'apprêtait à nous quitter et mes pleurs ne devaient pas, dans ce cas précis, le retenir. Le grand prêtre utilisa la langue de nos anciens pour guider mon époux, récitant une longue invocation à la Lumière d'Anubis. Sans que j'en comprenne le sens, elle parlait profondément à mon cœur. Une puissance incommensurable s'installa dans la pièce. Nous n'étions que trois et pourtant je nous ressentais nombreux. J'ai vécu un déchirement intérieur que j'attribuerai postérieurement à l'ouverture de ma conscience. Le monde de mes croyances ne fut plus jamais le même après cette première expérience mystique.

Le grand prêtre aida mon époux à ingurgiter un breuvage ; il m'en donna quelques gouttes après en avoir avalé lui aussi.

Il continuait de parler dans la langue atlante. Je devinais que ses paroles étaient des prières. Les quelques gouttes de la décoction m'aidèrent à me détacher de mon corps physique. Je flottais dans la pièce depuis quelques minutes lorsqu'une grande lumière apparut devant moi. Je compris que les incantations du grand prêtre Minnakhat avaient ouvert un sas vers l'autre monde afin que nous puissions voyager. La lumière m'aspira littéralement. Quelle expérience ! J'arrivai dans un autre monde qui me sembla illimité et prometteur. Je m'ouvrais à ce nouveau ressenti de liberté et je l'accueillais. Mon mari m'apparut clairement, lumineux et souriant. L'espoir fou de sa guérison jaillit en moi, rapidement remplacé par la compréhension que je ne voyais là que son âme. Éperdue d'amour, à la suite du grand prêtre je suivis mon époux de l'autre côté de la porte entre les mondes. Leurs compétences et leur bienveillance me protégèrent durant ce trajet périlleux. Dès le début, des êtres en souffrance m'apparurent ; ils semblaient vouloir me retenir près d'eux. Silencieux, Minnakhat veillait, dirigeant nos âmes par sa seule volonté. Nous étions protégés par une très belle sphère lumineuse. À un moment donné, nous stoppâmes notre avancée. Par télépathie, il m'informa que nos chemins se séparaient là. Je devais retourner dans le monde des vivants pendant qu'il continuait d'accompagner mon époux vers sa future demeure. À ces mots, un voile noir fut en quelque sorte déposé sur mon esprit et je perdis connaissance.

À mon réveil, je me trouvais dans une autre partie du temple. J'étais engourdie, nauséuse, et mon esprit était brumeux. Ce voyage vers l'autre monde avait été épuisant. Confuse, je ne savais plus démêler le rêve de la réalité de l'expérience. Comprenant l'irréversibilité de la mort de mon époux, je fus accablée de tristesse. Je rejoignis notre domicile